FONDATION
Leïla Fodil

NOUVELLES de la FONDATION Leïla Fodil

n° 36

juin 2012

Editorial

Vous avez l'heure, nous avons le temps.

Nos correspondants au Mali et au Viêt Nam sont devenus nos amis. Ils nous ont fait comprendre que pour les accompagner dans l'effort immense qu'ils faisaient et qu'ils nous demandaient de partager avec eux pour faire avancer leur pays vers le progrès, il fallait que nous acceptions de modifier notre façon de vivre.

Nous avons l'heure. Nous sommes pressés, il faut vite réaliser et réussir. Ils prennent du temps. Ils examinent et se concertent. Ils sont maîtres de leur temps. La palabre n'est pas un geste folklorique ; c'est un geste de travail.

Quand nous recevons une demande, nous en évaluons le bien fondé à l'aune de nos connaissances et de nos capacités de réponse.

La réussite de la réalisation dépend alors de l'attention que nous portons aux remarques qui sont faites, à notre acceptation d'attendre qu'elles soient précisées, modifiées, les personnes locales en montrant ainsi la faisabilité.

Pendant plusieurs mois, souvent plusieurs années - une fois cela a été dix ans - il a fallu écouter, proposer, écouter encore, modifier.

Quand c'est prêt, la réalisation peut être si rapide que nous avons de la peine à suivre.

Une action de coopération pour le développement ne peut se concevoir que dans la durée. Préparation, réalisation, suivi, demandent du temps.

Cette façon de faire obéit simplement aux règles de l'amitié, qui elle aussi n'est valable que par le temps que l'on consacre à celui qu'on aime.

Dr Jean Bernard JOLY

MALI

Ségou, Janvier 2012
Visite de supervision et perspectives

Au cours du mois de Janvier, Marie, Jean Bernard Joly et Bernard Deschamps ont pu aller à Ségou. Pour Marie, dont les déplacements se font en fauteuil roulant, la difficulté était grande. À Ségou, Abdoulaye Keita et sa famille nous ont accueillis dans la concession avec les marques de l'hospitalité Malienne augmentée de l'affection qui nous unit depuis tant d'années.

Les déplacements en voiture nous ont permis de faire avec *Abdoulaye Keita* et *Alou Traoré* la supervision des actions menées dans la ville ; vous en trouverez des détails dans les pages suivantes.

Nous sommes revenus confortés dans le bien fondé de notre engagement dans l'aide à l'éducation et à la formation professionnelle, et avec la certitude d'une bonne gestion locale.

Ceci nous a conduits à envisager le renforcement de ce qui est déjà fait :

Etendre la scolarisation des enfants pauvres en la proposant aux quartiers éloignés du centre ville.

Rénover une des écoles de Pelengana, où l'enseignement est bon, mais qui est trop pauvrement construite.

Prévoir le fonctionnement de l'Institut des jeunes aveugles dans les années prochaines.

Nous ne pourrons pas faire face sans nouvelles ressources financières.

Alors, aidez-nous !

Persuadez vos amis de nous rejoindre dans notre aide.

Saisissez l'occasion des réductions d'impôt pour donner plus.

Au cours de notre déplacement, les enfants, les parents, les enseignants, les hauts responsables de l'éducation nous ont chaleureusement remerciés. Nous leur avons dit que ces merci vous étaient adressés. Ils l'ont bien compris.

Merci.

Depuis quelques années, Annie Fonteneau était la seule à faire le déplacement à Ségou pour superviser les actions de la Fondation Leïla Fodil. Faisant suite à sa suggestion, nous avons demandé à Bernard Deschamps de l'aider. Il est donc venu avec nous pour voir si cela lui plairait.

Voici son témoignage.

Impressions maliennes

« Quand Marie et Jean Bernard m'ont proposé de les accompagner à Ségou en début d'année, je n'ai pu m'empêcher de repenser à l'époque, en 1983, où jeune conseiller municipal, j'avais eu la chance de venir à Ségou pour les fêtes retour du jumelage avec Angoulême.

Maraichage au bord du Niger

Des souvenirs, mais quelle était maintenant la réalité de la situation ?

Premier contact à l'arrivée à Bamako et tout de suite la chaleur de l'accueil de nos amis Maliens.

Deuxième contact tout aussi chaleureux à l'arrivée chez notre correspondant Abdoulaye Keita avec une sympathique fête de la part de nombreux Maliens que la Fondation Leïla Fodil a aidés et qui n'ont pas oublié.

Nous voilà maintenant à pied d'œuvre et la tâche est grande et ardue, compte tenu de l'immensité des besoins autant sur le plan santé qu'éducation, mais les presque trente ans de travail nous font accepter comme partenaire fiable et crédible et cela aide bien dans tous les contacts que nous avons eus.

Que de joie lors de la visite de l'Institut des jeunes aveugles ou du centre de santé de Sékoro, le bon exemple d'une coopération pleinement aboutie et fondée sur l'écoute réciproque : des petits pas, des graines semées dans un sol à première vue aride, mais avec des acteurs Maliens qui ne manquent pas de saisir pleinement leur chance.

Les Maliens traversent actuellement une situation politique difficile, sur fond de risque de famine après le manque de pluie lors du dernier hivernage.

Plus que jamais, nous devons être à leur côté. Ils le méritent bien ».

Bernard Deschamps

Danse des élèves du CETI à notre arrivée

Les Ecoles

Alou Traoré et Abdoulaye Keita nous ont demandé d'orienter notre aide vers la scolarisation et la formation professionnelle.
Voici quelques nouvelles brèves.

Ecole Anita A ; Mission catholique, 38 élèves
Alphonse le nouveau directeur nous accueille. Les élèves boursiers de la FLF sont dans la bibliothèque. La succession d'Abdoulaye Keita se fait dans une transition progressive.
Seydou Guindo refera le sol de la terrasse qui s'est abîmé.

Ecole Amadou Hampaté Ba**,** 27 élèves
Monsieur Coulibaly, directeur et madame Ba, propriétaire, joignent leur efficacité et leur amour des enfants pour une tenue remarquable de l'école.
Les élèves aidés par la FLF étaient réunis sous un arbre. La bibliothécaire formée par Pierre Djiré gère les 1850 livres. Listes, prêts, consultations…..

Ecole Dougoutigui Tangara, 17 élèves
L'aspect intérieur de l'école nous conforte dans l'impossibilité d'y mettre de nouveaux élèves.

Ecole Naomie 2**,** 10 élèves
Nouvelle école du quartier de Hamdallaye.
Les salles de classe contiennent une trentaine d'enfants.
Mais l'hygiène laisse à désirer : les latrines sont mal construites, un élevage de 200 poules sous les fenêtre des classes des tout petits entraîne bruit, odeurs et pollution.

Ecole « Une chance pour tous » à Pelengana, 24 élèves
L'année dernière, il y a eu un scandale. Un des professeurs s'approchait trop des élèves. L'une d'elles est enceinte. Après un long silence, il a été chassé. Cela a entraîné une grande émotion. Les notes de fin d'année des élèves ont été désastreuses. Cela va mieux maintenant

Ecole « Pelengana marché », 26 élèves**.**
La bibliothèque est propre et avenante. Le bibliothécaire recruté et formé par madame Niangadou a fait un travail remarquable de recensement de tous les livres, et a créé des registres de prêt et de consultation sur place.
Pour l'entretenir, elle demande un abonnement annuel de 0,30 €.
Près de la moitié des élèves du second cycle sont abonnés.

Projets :

Actuellement, 161 élèves sont aidés en primaire ; 32 en secondaire.
La scolarisation est l'action qu'il faut privilégier. En portant attention aux filles.
Une nouvelle école sera recherchée dans le quartier de Bagadadji, situé à l'entrée ouest de la ville.
Nous recruterons l'an prochain 24 élèves au lieu de 15 dans six écoles.
Cela entraînera une dépense annuelle supplémentaire de 2 200 €.
A Pelengana, l'école « Pelengana marché » est en bien mauvais état.
Madame Niangadou qui l'a créée ne peut pas faire face à des dépenses de rénovation.
Le coût de cette rénovation est évalué à 30 000 €

L'Institut des jeunes aveugles.

C'est le nom qui a été donné à l'école pour jeunes aveugles construite grâce au don généreux dont nous avons parlé dans les précédents numéros des Nouvelles.
Abdoulaye avait soutenu l'intégration des malvoyants dans une école normale.
Elle est située entre deux classes d'enfants voyants au sein de l'école de Sidosoninkoura.
Quand ils entrent et sortent, quand ils jouent dans la cour, les mal-voyants sont mêlés aux enfants voyants.

Le Centre d'Animation Pédagogique de Ségou porte une grande attention au fonctionnement de l'école. Il paie une directrice et 3 enseignants.
L'effectif actuel est de 12 élèves. Le recrutement continue, pour une capacité maximum de 20 élèves
L'année présente doit être considérée comme une année d'apprentissage. La véritable première année sera l'année prochaine.
Les enseignants doivent apprendre. Ils sont aidés en cela par des sessions de formation à l'UMAV (Union Malienne des Aveugles) de Bamako et par des visites du personnel de l'UMAV.
Salif Sangaré président de l'UMAV de Ségou, lui-même aveugle, apporte son soutien pédagogique.

Le coût annuel du fonctionnement : 6 700 €, est assuré jusqu'à l'année scolaire 2013-2014 grâce au reliquat du don qui a permis la construction.
Le complément de matériel nécessaire comprenant une machine à écrire Braille pour chaque élève coûtera 14 000 €
Il est probable que dans deux ans, la construction de classes nouvelles sera nécessaire. Le coût en serait de 30 000 €.

Centre Agropastoral

Nous avons rencontré les trois jeunes aidés par la Fondation Leïla Fodil qui sont en première année.
Après leurs quatre années d'étude et le diplôme d'Etat, ils pourront être employés à l'Office du Niger ou à l'Office Riz ; s'installer en privé comme agriculteur ou maraîcher ; ouvrir une pharmacie vétérinaire. Ils pourront aussi continuer des études dans l'Université agro-pastorale de Ségou qui vient d'ouvrir, pour devenir ingénieur agronome ou vétérinaire.

Les débouchés professionnels sont très grands. Ségou est en effet une région agricole.
Nous recruterons l'an prochain quatre nouveaux étudiants.

CETI

Le CETI (Centre d'Enseignement Technique Industriel), 23 étudiants de la Fondation Leïla Fodil, est cette année en grande difficulté**.**
La diminution du nombre de bourses accordées par l'Etat à des jeunes souhaitant y suivre leurs études a été considérable. L'effectif est passé de 800 à 350 élèves ce qui a provoqué des difficultés financières telles que la survie de l'école pouvait être remise en cause.
C'était d'autant plus mal venu que des constructions nouvelles avaient été commencées pour accueillir l'atelier de plomberie, carrelage, peinture, la bibliothèque.
Ladji Gakou nous a rassurés. Il n'a aucunement l'intention d'abandonner l'école.

Ladji Gakou souhaite recevoir une aide en formation pour l'atelier de plomberie et de carrelage. Nous recherchons un bon technicien qui pourrait aller passer trois semaines à Ségou.
Rechercher certains appareils électriques.
Constituer un stock de livres de technique correspondant aux filières actuelles et de livres de littérature pour la bibliothèque.

Infirmières et Couturières

La fondation Leïla Fodil aide 12 infirmières et 9 couturières à suivre leurs études au centre Vicente Maria, créé il y a 25 ans.
Vicente Maria est née en 1846, elle a consacré toute sa vie au soutien de jeunes filles de milieux très défavorisés d'Espagne. Elle a été canonisée par le pape Paul VI en 1976.
Nous avons eu le plaisir d'assister à la cérémonie de remise des diplômes des infirmières sous une estrade en dur, spécialement aménagée pour des cérémonies festives ou pour un théâtre.
Les diplômées étaient assises du côté gauche. Il y en avait une trentaine, toutes habillées de l'uniforme de l'école, sur lequel figure maintenant l'image de la sœur Sainte Vicente Maria.

Chaque élève recevait son diplôme d'un professeur de l'école ou d'une personnalité.
Jean Bernard a été appelé pour une remise.

Les 5 élèves diplômées aidées par la Fondation sont venues entourer amicalement Marie.

5 élèves diplômées ,Abdoulaye, sœur Maria Angeles , Marie, JB

Nous avons été très émus de voir aboutir notre aide à ces jeunes filles qui grâce au travail que leur permet ce diplôme, pourront faire vivre leur famille et prendre une place plus avantageuse dans la société.

Poème
Merci et merci

Proclamé à notre arrivée à Ségou 12 Janvier 2012
Par *les élèves Infirmières et couturières de l'école Vicente Maria*

Magnifique ce petit et simple mot *: Merci*
Et pourtant il signifie beaucoup de choses pour celui qui dit *Merci*
Reconnaissantes que nous le sommes par ce mot *Merci*
Comme récompense nous n'avons que ce mot *Merci*
Invisible mais jaillissant du fond de nos cœurs *Merci*
Et s'il fallait matérialiser et évaluer ce mot merci tout le monde serait incapable de contenir notre *merci*
Même les chants des oiseaux vous disent *merci*
Ensemble nous tous les élèves nous vous disons d'un même cœur *merci*
Reconnaissez l'élan de notre cœur pour ce poème de *merci*
Ciel et terre vous bénissent par notre *merci*
Intimement liés nous restons unis pour un monde meilleur
Merci, encore *merci*, *Awanitéké*.

Centre de santé communautaire de Sékoro.

Annie Fonteneau avait assisté à l'inauguration en novembre 2011.

Nous l'avons visité.

Monsieur Coulibaly, chef de village en est très fier.

Il est dirigé par le Docteur Amidou Traoré, il y a aussi une sage femme, une matrone, une pharmacienne, un gardien.

Jean Bernard et la sage femme

800 consultations et 40 naissances depuis le début du mois d'octobre
La pharmacie a été approvisionnée par l'Etat.
Nous avons payé 1400 € pour compléter le stock initial de médicaments.
Chaque pièce est pourvue d'un lavabo et d'un savon pour le lavage des mains.

La construction d'un laboratoire permettant la pratique des examens biologiques simples serait utile.
La dépense se monterait à 30 000 €
La Fondation Leïla Fodil ne peut pas l'assurer. Une demande de subvention sera présentée à la Fondation Air Liquide.

Dépenses actuelles pour la réalisation des projets
Perspectives

Les demandes d'aide au développement sont immenses…
La Fondation Leïla Fodil, dont les actions sont financées par vos dons et les revenus de son capital, a atteint les limites de ses possibilités.
Si nous voulons, comme le souhaitent aussi nos correspondants, améliorer certaines actions en cours, il nous faut trouver des ressources supplémentaires pour l'investissement et le fonctionnement.

La Fondation Leïla Fodil recherche des donateurs

et des engagements dans la durée.

Actions dont le financement est actuellement assuré :

Au Mali

Scolarisation :

162 enfants en premier et second cycle	36 000 €
20 enfants aveugles	6 700 €
Formation professionnelle :	
21 techniciens de bâtiment :	8 900 €
13 infirmières de premier degré :	5 300 €
13 couturières :	2 500 €
3 techniciens en agropastorale :	2 250 €

Au Viêt Nam

Planification familiale naturelle	5 800 €.

Total des actions actuellement financées	***67 450 €***

Les ressources sont :

Revenus du fonds de la Fondation :	30 000 €
Dons et parrainages :	34 000 €
Total des ressources actuelles:	**64 000 €**

Actions souhaitées et n'ayant pas encore de financement:

Au Mali :

Extension de l'école des aveugles, et équipement complet :	37 000 €
Fonctionnement annuel :	7 500 €
Laboratoire pour le CSCOM de Sékoro:	35 000 €
Plus d'élèves en premier et second cycle, fonctionnement annuel :	2 200 €
Rénovation d'une école à Pelengana	30 000 €

La Fondation Leïla Fodil recherche :

En investissements : 102 000 €

En fonctionnement annuel : 10 000 €

Voulez vous faire un don ?

Adressez *votre* ***chèque*** à la Fondation Leïla Fodil :
25 rue P. Adolphe Chadouteau 16000 ANGOULEME
ou faites *un* ***virement bancaire***
Au compte Fondation Leïla Fodil à la Société Générale Angoulême Banque 30003 Agence 00090 Compte 00037262728 Clé05
Ou au compte à la Banque postale: CCP Bordeaux 879715F

Nous vous enverrons ***un reçu fiscal*** vous permettant si vous êtes imposable, de déduire votre don :

Soit de l'IRPP : 66% de la somme donnée est déductible de votre impôt, dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Si vous donnez 100€ cela ne vous coutera en réalité que 34 €

Soit de l'ISF : 75% de la somme donnée est déductible de l'impôt dû. Si vous donnez100€ , 75€ seront déduits du montant de l'ISF dû.

Soit pour une entreprise : 60% déductible dans la limite de 5‰ du chiffre d'affaires

Le reçu sera le même, à vous de choisir l'usage que vous en ferez. MERCI

Voulez vous faire une DONATION ou un LEGS ?
Ils sont exempts de tous droits
Prenez contact directement avec le président de la Fondation
Et avec votre notaire

Si vous souhaitez **parrainer un élève**, dites le nous avant le mois de septembre. Nous vous enverrons des précisions. C'est un engagement dans la durée qui nous permet d'aider plus d'élèves. Voici ce qui est demandé aux parrains :

élèves du primaire	217 € par an pendant 6 ans
élève second cycle	51 € par an pendant 3 ans
Elèves CETI BT	403 € par an pendant 4 ans
Elèves infirmières	407 € par an pendant 3 ans
Elèves couturières	241 € par an pendant 3 ans
Elèves en Agro -Pastoral	312 € par an pendant 4 ans
Enfant aveugle	335 € par an pendant 9 ans

FONDATION Leïla Fodil 25 rue Pierre Adolphe Chadouteau
16000 ANGOULÊME tél 05 45 95 28 52
courrier@fondationleilafodil.org
www.fondationleilafodil.org